

FTG Aktuell = Association des off et sof tg de camp

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen**

Band (Jahr): **60 (1987)**

Heft 11-12

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

nizzazione interna del PC. La sezione ticinese merita un elogio particolare per la sua installazione modello alla piscina Bellevaux. I nostri illustri ospiti ci hanno salutato, con menzione particolare al distaccamento CGE della SR di Jassbach e alla dimostrazione di piccioni viaggiatori. Tutti i partecipanti hanno potuto lavorare in tenuta d'assalto 83. Questo fatto è stato a mio

avviso ideale poiché ha permesso di far notare al pubblico l'unità dell'ASTT come associazione militare. Spero che anche nelle manifestazioni future le autorità competenti permettano a l'ASTT di indossare questa uniforme.

*Maggiore EMG U. Siegenthaler
(Traduzione: Nicoli e Visetti)*

Ce genre de sauvetage requiert beaucoup de concentration de la part du pilote ainsi que de l'homme qui manipule le treuil fixé à l'hélicoptère. Le filin d'acier descend lentement dans la paroi et une parfaite synchronisation avec le secouriste qui doit préparer la victime est nécessaire.

L'opération se poursuit donc en liaison radio avec le pilote et le «treuilliste», car il faut tout d'abord que le filin soit à portée de main du secouriste, ce qui nécessite parfois des prouesses de la part du pilote qui est en vol stationnaire avec les pales de sa machine qui tournent à un mètre des rochers...!

Lorsque le filin est à proximité du secouriste, celui-ci désassure le blessé de la paroi, le réassure au moyen d'un mousqueton de sécurité sur son harnais et finalement fixe le mousqueton de sécurité du filin d'acier dans son mousqueton; maintenant seulement le pilote peut s'éloigner de la face avec les deux hommes suspendus sous sa machine.

C'est un travail de grande précision et aucune erreur n'est possible. Songez à la situation catastrophique si le blessé était encore amarré au rocher et en même temps au filin d'acier du treuil de l'hélicoptère!... cela pourrait avoir des conséquences tragiques du fait que la machine ne peut plus s'éloigner de la paroi et elle pourrait ainsi chuter avec tous ses occupants.

L'opération fut un succès et le blessé à été acheminé sur l'hôpital le plus proche.

Une semaine plus tard, je bavardais avec ce camarade qui avait quand même perdu un doigt dans l'aventure, et il me disait: «Tu sais la montagne est trop belle pour abandonner comme ça, ça aurait pu également t'arriver; l'année prochaine je reviens!!!»

Comme conclusion j'adresse mes félicitations et mes remerciements à tous les secouristes de Haute montagne.

Le temps passe vite!... C'est une constatation générale de nos jours et bientôt les agendas 1988 seront déposés dans nos boîtes aux lettres!

Aussi, votre comité a déjà retenu les dates de notre

Assemblée générale 1988 qui se tiendra les 5 et 6 mai à Sion

Les temps de voyage sont assez longs pour rejoindre le chef-lieu du Vieux-Pays et nous avons donc prévu 2 jours pour cette assemblée.

En temps opportun, nous vous donnerons tous les renseignements utiles sur le déroulement de cette manifestation qui laissera une large place aux rencontres et à la camaraderie.

Pour le moment, nous n'avons qu'un seul point noir dans cette préparation, c'est le coût des transports CFF. Cependant, le fait que chacun de nous disposera d'un abonnement à demi-tarif en 1988 devrait permettre de réduire ces frais à un minimum.

Nous vous prions donc de notre au plus vite ces dates des 5/6 mai 1988 dans vos agendas et d'ores et déjà, nous nous réjouissons de vous recevoir pour notre assemblée générale.

Cap H. Luyet

FTG Aktuell/Association des off et sof tg de camp

Mon appel urgent été entendu, j'ai le plaisir de vous faire découvrir ci-après le premier article d'une série qui ne fait que commencer.

Cap H. Luyet

Un sauvetage en montagne

par adj sof M. Seitz

Anecdote à propos d'un sauvetage hélicopté

Lors d'une course en rocher dans le cadre d'un cours alpin militaire d'été de montagne, nous avons effectué l'ascension d'une arête granitique superbe.

Les 3 cordées de notre patrouille avaient atteint le sommet en fin de matinée et nous savourions une pause bien méritée avec le panorama splendide qui s'étalait devant nos yeux.

Après cette pause et un casse-croûte bienvenu nous avons entamé la descente qui s'effectuait en plusieurs rappels d'environ 50 à 60 m pour pouvoir atteindre une vire rocheuse et rejoindre la pente de caillasse qui rejoignait le glacier.

J'installais donc les ancrages pour le 1^{er} rappel et commençais par faire descendre mon premier camarade de cordée...

Hélas... c'est lors du 4^{ème} rappel que ce produisit l'accident déclenché par une chute de pierres.

En effet, une cordée d'alpinistes étrangers étaient arrivés entre-temps au sommet et il semblerait qu'ils n'aient pas pris garde lors de leurs déplacements sur l'espace sommital, aux pierres qui jonchaient cet espace. Toujours est-il que ces pierres tombant dans la face où nous étions en train de tirer nos rappels allaient blesser assez gravement la main de mon camarade.

La blessure étant sérieuse, je prodiguais les premiers soins sur place... soit, un doigt pratiquement arraché et l'autre totalement écrasé...

C'est dans ce genre de situation où les décisions doivent se prendre rapidement qu'un sauvetage hélicopté devient capital. Les conditions météorologiques aidant, j'alertais donc avec mon appareil radio le planton de garde se trouvant à la cabane, en lui donnant mes instructions sur la nature du sauvetage à effec-

tuer. Sachant également que l'hélicoptère était basé devant cette cabane, je savais que le secours serait rapide.

En effet, une dizaine de minutes plus tard, le bruit de la turbine s'amplifiait dans la face.

